

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Band: 55 (1910)
Heft: 4

Buchbesprechung: Bibliographie

Autor: F.F. / E.M. / C.V.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

comme fusil à répétition à 5 cartouches. Dans ce dernier cas, le fonctionnement de la fermeture ne doit exiger qu'un effort modéré, et le départ de chaque coup doit nécessiter l'action du doigt sur la détente.

BIBLIOGRAPHIE

Bibliothèque universelle, livraison d'avril.

La Fontaine romancier, par Gaspard Vallette. — *Elle y retourne!* Nouvelle, par Benjamin Vallotton. — *Un épisode de la vie de Dickens. Dickens et l'Amérique*, par Marie Dutoit. — *Calvin, l'art et la musique*, par Frank Choisy. — *Enfant de commune*. Roman, par T. Combe. (Quatrième partie.) — *La digestion*, par Maurice Arthus. — *La France inconnue. L'abbaye de Vézelay*, par Jeanne Cuénod. — *Variétés : L'empire japonais, d'après une récente publication*, par Louis Leger. — *Poésie scientifique*, par Henry Aubert.

Chroniques parisienne, allemande, anglaise, russe, suisse, scientifique, politique. Bulletin littéraire et bibliographique.

Division suisse de cavalerie, par le capitaine DE DIESBACH. Broch. grand in-8°. Fribourg 1910. Imprimerie Fragnière frères.

Écrite avec l'entrain naturel à l'auteur, cette brochure est une plaidoirie intéressante en faveur de la division de cavalerie suisse. Elle n'est du reste qu'un chapitre d'une étude plus développée, entreprise en triple collaboration, — en tripartite, dirait le français fédéral — et qui se propose la défense des trois thèses suivantes ; la cavalerie aux divisions ; les brigades indépendantes ; la division suisse de cavalerie. La défense de cette dernière est le lot du capitaine de Diesbach ; la seconde qui, dit-il, est la solution officielle, ne manquera pas de défenseurs ; quant à la première, la plus ingrate, le soin de la soutenir a été confié à un camarade dont il ne trahit pas l'anonymat provisoire.

Nous ne voulons pas résumer ici le travail du capitaine de Diesbach ; ce serait le déflorer et ôter au lecteur partie du plaisir qu'il prendra à le lire. Indiquons seulement ses grandes lignes.

L'auteur examine d'abord quelle doit être la force minimum de la cavalerie de sûreté des divisions d'armée. La solution de cette première question laisse disponible en Suisse un nombre d'escadrons suffisants pour assurer la formation en division d'une cavalerie indépendante. De cette cavalerie, nous ne pouvons nous passer, et comme elle doit être aussi forte que possible, le cadre de la division lui convient.

L'auteur se demande l'emploi qui devra en être fait et qui justifiera sa nécessité ; il demande à l'étranger comment on y entend le combat de la cavalerie ; il examine en regard comment la Suisse doit le comprendre, et cet examen lui dicte ses conclusions au sujet de la composition de sa division à qui il adjoint, pour lui permettre l'accomplissement de sa mission, toutes les troupes de coopération nécessaires : infanterie de renfort, artillerie à cheval, compagnie technique, parc automobile de ravitaillement.

Un dernier chapitre est consacré à la personnalité du commandant et à l'état-major.

F. F.

Les officiers de l'armée royale et la Révolution, par le lieutenant L. HARTMANN. — 1 vol. in-8° de 541 pages. — Paris, Félix Alcan, 1910. — Prix : 10 francs.

Le colonel Hartmann est connu comme technicien. Il est l'inventeur d'un « système de sûreté » ou *couvre-lumière*, qu'il a été question d'adapter aux culasses mobiles des canons de Bange pour éviter les mises de feu prématurées. Il est l'auteur de travaux sur la constitution de l'acier. Enfin, son nom a été prononcé bien des fois au cours de l'affaire Dreyfus. Il a pris sa retraite, abandonnant une carrière où il semblait appelé à un avenir brillant, et le voici qui fait ses débuts dans le métier d'historien. Excellents débuts. Le sujet est intéressant. Il est traité avec méthode et clarté, dans un style simple, avec une documentation solide sans lourdeur et copieuse, mais non encombrante. Le ton et l'esprit sont bien ce qui convient : de la gravité et beaucoup d'impartialité, de sérénité.

E. M.

L'infanterie française en face de l'armée allemande, par le capitaine E. ALLÉHAUT. — 1 broch. in-8 de 88 pages. — Paris, Berger-Levrault, 1909. — Prix : 1 fr. 50.

L'idée maîtresse de cette étude est heureuse. L'auteur a pensé qu'il y avait intérêt à se rendre compte des procédés de combat probables de l'armée allemande, c'est-à-dire de ceux qui sont dans ses règlements et aussi dans ses mœurs. Connaissant ces procédés de combat, il a cherché à en déduire la tactique qu'il conviendrait d'y opposer, le cas échéant. La tentative était louable. La réalisation ne l'est pas moins. La question est traitée avec méthode, clarté, élégance. — Est-ce à dire qu'elle soit résolue ? — Que non pas : en art militaire, il n'y a jamais de question résolue ; il n'y a que des questions à résoudre.

E. M.

Cavalerie. — Ecole du régiment, par le colonel de SÉRÉVILLE. — 1 broch. grand-in-8 de 71 pages. — Paris, Berger-Levrault, 1909. — Prix : 1 fr. 50.

Très bonne étude de ce que doit être le dressage d'un régiment de cavalerie en vue du combat à cheval. Des idées neuves et pratiques. De justes critiques à l'adresse du fétichisme qu'on montre à l'égard de la direction et de l'allure. Quelques mots non sans originalité au sujet du combat à pied et de l'usage de la bayonnette dans les troupes à cheval.

Bref, brochure extrêmement digne d'être lue avec attention par les gens du métier.

E. M.

Turenne en Alsace. par le général LEGRAND-GIRARDE. — 1 broch. in-8 de 182 pages, avec 7 cartes et plans hors texte. — Paris, Berger-Levrault, 1910. — Prix : 4 francs.

Cette histoire de la campagne de 1674-1675 est écrite avec clarté. Et c'est déjà quelque chose. Il s'y ajoute qu'elle est écrite avec chaleur. L'auteur semble avoir un tempérament combatif. Il est fortement documenté, et il sait ce que valent les textes dont il se sert. Il n'attribue pas tous les succès de Turenne à sa valeur ; il reconnaît que le hasard a pu y avoir une large part. Bref, l'esprit critique qu'il apporte dans son récit donne à celui-ci une vie et un certain pittoresque. On se sent en confiance. On voit qu'on n'a pas affaire à la partialité d'un panégyriste quand même. Et, comme le héros, d'ailleurs, est un vraiment grand capitaine, on est heureux de faire sa connaissance et d'être guidé par un homme qui est à la fois militaire, psychologue et historien.

E. M.

Commandement et volonté, par le capitaine de réserve J. DU TEIL, du 22^e régiment d'artillerie. — 1 broch. in-8 de 76 pages. — Paris, Chapelot, 1909.

Cette intéressante étude de psychologie et de pédagogie militaire, substantielle et fortement documentée, mérite d'être lue et méditée, encore qu'elle dénote une certaine méconnaissance du sujet. L'auteur auquel on a fait appel pour le traiter, bien qu'il n'y fût pas spécialement préparé, a suppléé à son inexpérience par de nombreuses lectures, consciencieusement faites, intelligemment mises en œuvre, loyalement citées. Donc, même si on trouve son opinion obscure ou contestable, on lui doit d'avoir rassemblé assez de matériaux pour pouvoir s'en faire une par soi-même.

E. M.

Grundriss der Befestigungslehre, sowie des Verkehrs und Nachrichtenwesens (Fortification, liaison, renseignements), par W. STAVENHAGEN, capitaine prussien a. D. 4^e édition refondue, environ 400 p. et 9 planches. Berlin, Mittler et Sohn, 1910. Prix : 10 Mk.

Le capitaine Stavenhagen est un auteur trop connu pour que nous nous arrêtions ici à faire son éloge. Le fait que le principal de ses nombreux ouvrages en est à sa quatrième édition est une preuve suffisante de la faveur dont il jouit auprès du public militaire.

Le volume se divise en deux parties : fortification et service de liaison et renseignements.

A en juger uniquement par le nombre des pages, on serait tenté de croire que l'auteur accorde une importance exagérée à la fortification permanente, qui remplit à elle seule la moitié de l'ouvrage. On est détrompé cependant, si on lit attentivement les pages relativement peu nombreuses consacrées à la fortification de campagne, en particulier le chapitre « Caractéristique et but de la fortification de campagne », dont nous citons ci-dessous quelques phrases :

« C'est non seulement chez le commandement, mais aussi chez la troupe qu'il faut développer en temps de paix le sens de la fortification de campagne... Toutes les troupes doivent apprendre de bonne heure à manier les outils... Les officiers du génie doivent être à même de faire des projets de fortification conformes aux intentions du commandement, et d'en surveiller l'exécution... La troupe doit savoir se retrancher sans ordre supérieur, lorsque la situation l'exige, abandonner le couvert sans broncher si l'occasion se présente de reprendre l'offensive, et se remettre au travail dès que la situation tactique l'exige de nouveau... La fortification de campagne devient ainsi un domaine tactique autant que technique, et la branche la plus importante comme aussi la plus difficile de l'art de la fortification. »

La seconde partie, service des liaisons et renseignements, a été considérablement augmentée. Une large part y a été faite aux inventions récentes dans le domaine de l'aérostation et de la télégraphie.

Le volume se termine par des données statistiques fort utiles sur l'armement, la dotation en outils, les cuirassements, le matériel de pont, le télégraphe, etc., etc.

Nous ne pouvons mieux caractériser l'ouvrage du capitaine Stavenhagen qu'en disant qu'il fait dignement pendant au livre si apprécié de Plessis et Legrand-Girarde sur le même sujet.

L.

Notes et souvenirs d'un ancien marsouin, par M. FRED ABALY. — 1 vol. grand in-8^e de 336 pages, avec cartes et gravures. — Paris, A. Leclerc, 1910. — Prix : 15 francs.

Ce journal de route d'un soldat d'infanterie de marine est agréable à lire. Le récit est fait avec simplicité, sincérité. Il y manque un peu de cou-

leur, et les militaires professionnels regretteront de n'y pas trouver, sur les opérations de guerre ou sur l'état d'âme des troupes, des détails plus nombreux et plus précis. Il semble que la situation de l'auteur lui eût permis d'en donner sur ce point plutôt que sur les questions d'économie politique, d'administration coloniale, etc. Autrement dit, et en ce qui me concerne, du moins, j'aurais préféré des renseignements à des opinions. E. M.

Devoirs d'officier, par le lieutenant-colonel LAVISSE, commandant l'Ecole militaire d'infanterie. Brochure de 137 pages. — Paris, librairie militaire universelle Fournier, 1910. — Prix : 1 fr 50.

Le commandant de l'Ecole de Saint-Maixent a réuni dans cette brochure les excellents conseils qu'il a donnés à ses élèves dans une conférence par laquelle il a clôturé leur année scolaire. Si ces conseils sont suivis, si la pratique s'accorde à la théorie, rien de mieux. Il serait dommage que la réalité ne répondît pas aux paroles, et que d'aussi judicieuses recommandations ne fussent pas transformées en actes. Bien parler, c'est bien; bien agir, c'est mieux. E. M.

Souvenirs d'un capitaine de cavalerie, par le capitaine Henri CHOPPIN. — 1 vol. grand in-8° de 406 pages avec 37 portraits et gravures. — Paris, Berger-Levrault et C^{ie}, 1909. — Prix : 5 francs.

Oh! l'aimable récit; souriant, optimiste, systématiquement bienveillant! Et comme il repose de tant de haineuses publications, enfiellées d'envie, de rancune, de jalousie! Et comme il est imprégné d'esprit militaire, d'esprit cavalier! Et comme il renseigne sur des généraux connus, mais qu'on gagne à mieux connaître, et sur des inconnus, de qui on a plaisir à faire connaissance! Et comme il nous fait pénétrer dans la vie de l'armée d'autrefois, comme il nous en fait comprendre la mentalité, si opposée, à certains égards, à son état d'âme actuel! En vérité, je ne crois pas qu'on puisse n'être pas doucement ému en lisant ces pages d'un octogénaire content de son sort, encore que ce sort, au point de vue purement professionnel, n'ait pas été bien reluisant. Du moins, a-t-il eu des compensations. L'amitié d'hommes de valeur, leur estime, des satisfactions littéraires, des distinctions académiques: voilà de quoi consoler des déboires de carrière. Ajoutez-y une bonne santé, une humeur excellente, une mémoire solide, et vous comprendrez le charme de ces Souvenirs. E. M.

Cours complet d'automobilisme, par le capitaine D. RENAUD, ancien élève de l'Ecole polytechnique, chef du service des automobiles à la direction de Vincennes, membre de la Commission technique des automobiles de l'armée. — 1 vol. grand in-8 de 357 pages avec 190 gravures (dessin au trait de F.-L. PIAZZOLI) — Paris, R. Chapelot, 1909.

L'auteur de ce gros volume, d'une remarquable exécution typographique et fort bien illustré, a inauguré le cours d'automobilisme créé par le ministre de la guerre à l'usage des officiers. Il était donc particulièrement qualifié pour traiter ce sujet d'une façon rationnelle et scientifique. Comme il le fait remarquer, en effet, il s'agit d'une « branche » des sciences appliquées, et un carrossier expérimenté, non plus qu'un habile constructeur de bicyclettes, ne sont en état de fabriquer une automobile répondant à des conditions déterminées.

L'établissement des éléments d'une pareille voiture est avant tout du domaine de l'ingénieur.

Le volume dans lequel le capitaine D. Renaud a rassemblé la matière de ses leçons examine à fond la question, à ce point de vue. Il n'y est rien dit de l'application militaire ou commerciale de l'automobilisme. Celui-ci n'est envisagé que par son côté technique. Mais, dans ce cadre limité, l'ouvrage est extrêmement complet, bien ordonné et clair.

Traeumerereien von Johann Daniel HÆSELER. 1 vol. in-8°. Robert Cordes, Kiel 1909.

Les rêveries de Hæseler ne rappellent en aucune façon celles du maréchal de Saxe. Ce livre ne traite pas de matières militaires; il renferme une série de onze nouvelles autour desquelles, il est vrai, apparaissent ici et là tel ou tel officier. Bien que l'Allemagne compte nombre de prosateurs beaucoup plus éminents que M. Hæseler, nous reconnaissons volontiers que son livre contient quelques jolies pages.

C. V.

Die Grundprinzipien der Richtvorrichtungen mit unabhängigen Visierlinie und der unabhängigen Aufsätze, von Edmund RÖGGLA, K. u. K. Oberleutnant, im Feldhaubitzzregiment Nr. 13. Zugeteilt dem Artilleriestabe im Technischen Militärkomitee.

L'auteur de cette brochure donne en quelques pages, et sans que les connaissances mathématiques nécessaires pour le suivre soient exagérées, une théorie générale des appareils de pointage modernes. Il décrit sommairement, au moyen de figures schématiques simples, les divers systèmes de hausses indépendantes et d'appareils de pointage à ligne de mire indépendante qu'on peut adapter aux pièces d'artillerie. Il s'occupe d'une manière générale de ces appareils aussi bien au point de vue des pièces à trajectoire rasante que de celles à trajectoire plongeante. Cette brochure est donc d'un grand intérêt pour les artilleurs qui aiment à comprendre la raison d'être des appareils qu'ils ont en mains, ou de ceux dont ils entendent parler, et je ne peux que leur en recommander la lecture.

P. L.

Handbuch für Heer und Flotte. Herausgegeben von Georg v. ALTEN, général lieutenant z. d. Berlin 1909. Bong et C^{ie}, éditeurs. 13^e, 14^e, 15^e livraisons.

Cet ouvrage continue à tenir ses promesses. Il en est à sa 15^e livraison, c'est-à-dire au 2^e tome, puisque douze livraisons font la matière d'un volume.

Au nombre des articles les plus développés des trois dernières livraisons il convient de citer celui sur les fortifications et dans le même ordre d'idées l'article très intéressant et très complet sur les pièces de siège, ce dernier accompagné de nombreuses représentations graphiques des gros calibres allemands, anglais, autrichiens et français. Appartiennent aussi aux articles techniques ceux qui ont trait aux ponts de chemins de fer et aux projecteurs électriques. L'histoire est représentée, entre autres, par la bataille de Belle-Alliance, dénomination habituelle en Allemagne de la bataille de Waterloo; et les connaissances historiques et géographiques générales par les articles Belgique, Belgrade, Berlin, etc. Mentionnons encore l'article *Bergzeichnungen* qu'accompagnent en tables hors texte des modèles de cartes de régions montagneuses d'Allemagne, d'Autriche et de Suisse, cette dernière représentée par un fragment de la carte Siegfried coloriée au 1: 50 000, feuille Zweisimmen-Gemmi, et un fragment de la feuille Sion 1: 100 000 de l'Atlas Dufour.

F. F.

La grande armée, par Karl BLEIBTREU, 1803-1815. 4^e volume. Talavera-Lützen. Leipzig, Chez Karl Krabbe, Stuttgart. 368 p., relié 5 mark 50.

C'est la fin de l'œuvre de K. Bleibtreu sur l'épopée napoléonienne. Décrivant l'histoire des dernières guerres que l'empereur soutient contre l'Europe, cet ouvrage présente les mêmes qualités et les mêmes défauts que les précédents : relativement trop technique pour les non initiés et trop peu précis pour les militaires. On lira cependant avec intérêt surtout ce qui a trait à la campagne de Belgique où sont relatés maints faits nouveaux ou du moins peu connus.

Y.

Combat et emploi tactique de la mitrailleuse d'infanterie, par le lieutenant BERNER, du 40^e régiment d'infanterie. — 1 brochure in-8 carré de 32 pages. — Angoulême, imprimerie militaire. Coquemard, 1909.

Cette mince plaquette est très substantielle. L'auteur ne s'en fait pas accroire sur les mérites de la mitrailleuse, encore qu'il les mette fort bien en relief. Comme il le dit justement, il a cherché surtout à faire œuvre de bon sens. Il s'est conformé à ce programme qui ne manque pas d'une certaine ambition, pour si modeste qu'il paraisse. Avec beaucoup de méthode, de sûreté, d'érudition, et pourtant sans inutile étalage de connaissances oiseuses, il traite la question indiquée par le titre qu'il a donné à son petit travail.

E. M.

Le B. A. M., par R. BAZONCOURT. — 1 brochure de 100 pages. Avignon, imprimerie Millo. — Prix : 75 cent.

Le B. A. M., c'est le « brevet d'aptitude militaire » auxquels préparent certaines sociétés de tir, de gymnastique, etc., brevet qui confère les avantages suivants : les jeunes gens qui le possèdent peuvent entrer au service dès l'âge de 18 ans, de façon à en être libérés à 20 ans. Ils peuvent choisir leur régiment. On n'exige d'eux que quatre mois de présence sous les drapeaux pour en faire des caporaux ou brigadiers, neuf mois pour en faire des sous-officiers, dix-huit mois pour en faire des officiers.

Les jeunes gens qui aspirent à ce brevet pourront consulter la brochure de M. Bazoncourt; ils y trouveront des renseignements de nature à les intéresser et à les éclairer.

E. M.

Souvenirs de campagne, par le soldat SILBERMANN. — 1 vol. in-16 de 305 pages. — Paris, Plon-Nourrit et C^{ie}. — Prix : 3 fr. 50.

Le soldat Silbermann est un Alsacien, probablement, qui prit du service dans la légion étrangère et se fit alors naturaliser Français, ce qui lui permit de s'engager dans l'infanterie de marine. Il passa en tout quinze ans sous les drapeaux et prit part, dans les postes les plus périlleux, à plusieurs expéditions qui furent extrêmement meurtrières ou pénibles. Il nous conduit tour à tour en Algérie, au Dahomey, à Madagascar, au Tonkin, en Chine, au Siam, en Cochinchine. Et cette promenade à travers le monde ne manque pas d'intérêt.

Elle en aurait davantage, si le style était moins soigné. La correction de la forme fait craindre que le manuscrit de l'auteur ait été retouché. Aussi en arrive-t-on à se demander si sa pensée nous est bien présentée, dans toute sa crudité. Ainsi, il semble difficile d'admettre qu'il n'ait eu que des éloges à faire de ses chefs; il paraît probable que toutes les critiques qu'il a pu avoir à leur adresser ont été supprimées. Il se rattrape d'ailleurs en tombant à bras raccourcis sur d'autres : sur les civils, en particulier, et sur les militaires « en chambre ».

En définitive, il y a beaucoup à prendre dans cet ouvrage, et j'en recommande la lecture, encore que je regrette que l'auteur, dont la sincérité et la clairvoyance m'ont l'air d'être certaines, ait cru ne pouvoir en dire davantage.

E. M.